

Journée pastorale du 8 octobre 2019

À la Rencontre de nos frères et sœurs au diocèse

Exemple inspirant de la paroisse de Saint-Bruno

Introduction : Jean Houde, président de fabrique

Bonjour Mgr Hamelin et bonjour à toutes et tous, chers frères et sœurs du diocèse!!
Merci au diocèse de nous permettre de vous parler aujourd'hui et que l'Esprit Saint nous inspire.

Mon nom est Jean Houde; je suis le président de l'assemblée de Fabrique de St-Bruno et j'ai le plaisir d'être accompagné par mes collègues de la paroisse, Caroline Rodrigue, coordonnatrice des activités pastorales et notre curé, Jean Roudy Denois.

Nous travaillons ensemble depuis presque 18 mois et avons développé une belle complicité, ce qui est la raison qui nous amène devant vous aujourd'hui.

Pour vous mettre en contexte, j'ai été marguillier pendant 2 ans avant de prendre la présidence, je suis impliqué dans la catéchèse des jeunes comme bénévole depuis près de 10 ans.

Caroline est arrivée à l'équipe pastorale il y a 6 ans et elle est aujourd'hui coordonnatrice depuis septembre 2018.

Le père Jean a aussi commencé comme curé chez nous en août 2018, après 2 ans au diocèse et 9 ans de prêtrise en France.

Au printemps 2018, pour diverses raisons, toute notre équipe de gestion de paroisse a été renouvelée. Certains pourraient penser que nos paroissiens sont impitoyables, mais ce n'est pas le cas. Ils sont pour la plupart des gens dévoués que nous aimons beaucoup.

C'est alors qu'a commencé notre transformation. Nous avons rapidement rencontré des défis :

- Mon équipe d'alors n'était pas au même diapason ;
- Deux philosophies différentes de gestion de la Fabrique ont presque immédiatement été mises à l'épreuve par des décisions difficiles à prendre pour notre personnel et par des situations sans livre de recettes à gérées.

Partie de Jean Roudy :

Comme Jean vient de le dire, quand je suis arrivé à Saint Bruno, beaucoup de changements étaient en cours surtout au niveau de la fabrique. On était dans une année de changements. Tout changement comme toute nouveauté peut faire peur. Changement dans l'équipe pastorale et changement au sein de la fabrique. Les visions ne s'accordaient pas.

C'est dans ce contexte que je suis arrivé comme pasteur de l'Unité pastorale. Chaque partie voulait « gérer » son affaire. A noter aussi qu'il y avait une mauvaise compréhension de la place de la coordonnatrice.

Dès le début, je me suis rappelé de cette phrase que me répétait souvent mon premier curé quand j'ai commencé mon ministère de prêtre en 2010. « **Seul, on peut aller plus vite mais ensemble on va plus loin.** » Je l'ai gardé comme principe théologique. C'est-à-dire la communauté. Le Nous. Le NOUS est très important dans le langage du champ pastoral dans l'élaboration de nos plans pastoraux et aussi dans l'agir pastoral. Dans mes communications, à la messe ou ailleurs, j'essaie d'intégrer ce principe. « Caroline et moi, pense çà... pense cà... ou bien avons discuté en équipe pastorale... » Caroline et moi et aussi les présidents de fabrique.

- **Qu'est ce qui a été mise en place ?**

1. La première chose qui nous a permis d'avancer, c'était **la prière**. Une confiance totale en Dieu. Il nous appelle à travailler dans sa vigne à Saint Bruno et il nous assurera toujours de sa présence. Déjà dans nos premiers échanges courriels, Caroline, Jean et moi, on ne se connaissait pas encore, j'avais ressenti le travail de la grâce de l'Esprit. Jean Houde est très spiritain. « *Que l'Esprit saint nous dirige... laissons-nous entre ses mains...* »

2. La mise en place d'un **comité de changement**. Il y avait dans ce comité 3 membres de la fabrique dont Jean Houde et Caroline et moi. On avait fait appel à une personne de l'extérieur avec une expertise dans la gestion des « incompréhensions » dans des entreprises et cette même personne est un paroissien. Il a déjà été marguillier de la paroisse. Le but de ce comité était de réfléchir ensemble sur la gestion de la fabrique et le lien entre cette dernière et la pastorale.

Ce comité a produit des fruits. Il nous a donné des repères... des chemins à prendre et à ne pas prendre. Tout changement est bénéfique comme toute crise. On a besoin d'un malaise pour avancer et faire des prises de conscience. On a fait le choix ensemble d'avancer. Ce choix a des conséquences mais elles étaient assumées (Caroline vous en parlera plus loin).

- **Qu'est-ce qui a guidé nos choix?**

1. **La Parole de Dieu.** Une prise de conscience que la mission ne nous appartient pas. Les membres de la Fabrique et de l'Équipe pastorale, nous avons été appelés (Fabrique et équipe pastorale), élus (membres des fabriques) et mandatés (équipe pastorale). Nous sommes au service du peuple de Dieu à Saint Bruno.

La pastorale a besoin de la fabrique et inversement. Je dis toujours quand une fabrique répare le toit de l'église, ce n'est pas seulement pour « préserver » le monument, la bâtisse. C'est aussi pour que les paroissiens paroissiennes, les citoyens, citoyennes puissent venir célébrer leur foi ou se recueillir tout simplement dans un lieu où il fait bon vivre. Le geste de réparer est aussi un acte d'évangélisation.

2. La prise de conscience que **l'Église est communion**. On est plus efficace ensemble. Jésus envoie toujours deux par deux en mission. Nous avons développé un leadership participatif.

Important : Il faut mentionner aussi que le lien que nous avons tissé n'a pas pour but que la fabrique gère la pastorale inversement. C'est important que chaque partie « garde » son autonomie dans l'unité et la différence des tâches, des compétences.

Partie de Caroline

Devant les difficultés, nous aurions pu tous les trois vouloir à tout prix régler la situation, vouloir que cela se passe comme NOUS le voulions : Il y avait parfois des décisions rapides à prendre, des gens nous mettaient de la pression et se promenaient de l'un à l'autre pensant pouvoir y trouver des « alliés ».

Nous avons choisi de nous asseoir tous les trois, ensemble, et de parler. De voir comment chacun avait envie de vivre avec la communauté. Quelle vision nous avions du partenariat qui devait être présent entre la Fabrique et l'équipe pastorale.

Nous en sommes venus à nous dire que si nous travaillions en équipe, unis et prêt à affronter les tempêtes ensemble, tout était possible.

Nous avons développé une grande complicité basée sur le respect et la communication.

Nous savions bien que nous ne pouvions pas plaire à tout le monde. Mais par contre, nous savions aussi que nous n'étions pas nommés pour mettre en place notre mission

mais celle du Seigneur et qu'il fallait travailler ensemble. À partir de là, il faut prendre des décisions qui risquent de nous causer des soucis mais que nous étions prêt à les vivre.

Premièrement, nous avons choisi de ne plus accepter le chantage. Des phrases comme « Si ça se passe pas comme je veux, je pars » ne font pas avancer une communauté ni une équipe de travail. Donc nous avons accepté d'avoir des pertes. Mais souvent, c'est après avoir vécu ces moments que nous pouvons voir le bien que cela génère.

- **Qu'avons-nous rencontré en chemin ?**

Démission de marguillers :

Tout changement peut provoquer des mécontentements. Faire l'unanimité en pastorale est une illusion. Nous nous étions préparés à vivre des démissions. En pastorale, on ne change pas et on n'agit pas pour se faire plaisir soi-même ou pour asseoir son autorité.

Toute décision ou action pastorale doit viser le bien-être spirituel des fidèles. Le droit canonique nous dit qu'il ne faut jamais perdre de vue le salut des âmes qui doit toujours être dans l'Église la loi suprême. (Canon 1752)

Nous avons recruté des marguillers qui n'étaient pas prêts, et ceux qui restent sont des rocs (Christine et Georges). Nous les rencontrons ensemble pour leur présenter notre vision de la vie de notre paroisse et aussi comment eux-mêmes voyaient leur rôle et pourquoi ils souhaitent s'impliquer.

Insatisfaction de quelques paroissiens :

Mais Jésus nous aide... et nous nous demandons « qu'est-ce que Jésus ferait à notre place dans nos prises de décisions ? » ;
Notre Fabrique est plus heureuse ; l'adversité nous a rapprochée.

- **Quels fruits discernons-nous, suite aux transformations opérées ?**

Une belle collaboration entre nous 3 ;
Des employés plus heureux ;
Un plus grand impact comme unité paroissiale ;
Encore plus d'événements soutenu par tous !!

- **Quels sont nos défis courants :**

Le recrutement de marguillers au sens pastoral et comment livrer avec une plus petite équipe. Nous avons fonctionné avec moins de marguillers pendant la dernière année, mais la lumière commence à se faire voir avec le recrutement de deux nouveaux marguillers.

Il reste encore beaucoup de chemins à faire. Ce n'est pas parfait à Saint Bruno. Dans la même unité pastorale, nous avons deux manières de fonctionner. Le lien n'est pas encore établi avec la fabrique de Saint Basile. C'est très difficile. J'aime répéter cette parole du Christ qui reconforte ma patience « L'heure n'est pas encore venue. » Du coup, faut poursuivre dans l'espérance...

- **À quelle nouvelle conversion ou poursuite de conversion, la nouvelle situation nous appelle-t-elle?**

Pour survivre, il faut s'unir!

Merci de votre attention et bonne chance à tous!